

La Tour du Papegaut : un patrimoine qui se réinvente

Les travaux ont débuté cet été : la Tour du Papegaut, emblématique bâtiment du XIV^e siècle, entame sa métamorphose pour devenir un véritable lieu culturel hybride, ouvert à tous. Pour comprendre les enjeux de ce grand projet, nous avons rencontré Yann Baron, responsable du service patrimoine, et Lisa Jambin, chargée de développer la future programmation culturelle du site.

Un chantier d'exception pour un monument emblématique (Yann Baron)

Les travaux ont commencé il y a quelques mois. Pouvez-vous nous expliquer les grandes étapes du chantier ?

Il y a deux grandes étapes : la restauration du monument et son aménagement intérieur. L'étape la plus visible dernièrement a été le montage de l'échafaudage. Un des principaux problèmes du bâtiment est une fissure traversante (de haut en bas), qu'il convient de consolider. Les travaux de maçonnerie extérieure sur tout le bâtiment suivront, remplaçant et consolidant les pierres fragilisées. La charpente et la couverture seront également reprises.

En parallèle, à l'intérieur des deux bâtiments (la tour et l'espace d'accueil pour les groupes), tous les éléments usagés sont déposés, l'électricité est reprise, l'informatique y deviendra accessible.

Les travaux de muséographie intérieurs (mobilier, vitrines, éclairage, protection des objets...) se feront en parallèle, mais ne pourront être intégrés qu'à la fin des travaux de restauration du bâtiment.

L'un des grands changements est la création d'un nouvel accès au rez-de-chaussée.

Le site ne disposant aujourd'hui que d'une entrée, son accès est limité à 19 personnes simultanément. La création d'une nouvelle porte rue du Château, dans le futur bâtiment de médiation, et la pose d'une passerelle de bois tout autour du site, permettront de donner un large accès en rez-de-chaussée aux publics, dont les personnes à mobilité réduite. L'accès aux espaces de la tour, monument historique, restera contraint par son escalier, qui sera tout de même modifié pour accéder au sous-sol.

Un lieu repensé pour les habitants (Yann Baron)

Que pourra-t-on découvrir dans ce futur espace ?

La commune, par les nombreux objets apportés par les habitants, dispose du label *Musée de France*, soutenu par le ministère de la Culture. L'idée est de lui redonner vie, dans des expositions régulièrement renouvelées. Quelques objets « stars » des collections resteront à demeure dans la tour, complétés par un changement régulier des autres objets présentés, issus des collections de Montfort ou empruntés à d'autres structures. Des expositions à thème seront développées chaque année. L'idée complémentaire est d'ouvrir la tour et ses espaces à des artistes, pour qu'ils puissent développer leurs créations en lien avec le patrimoine qu'ils verront et les objets qu'ils découvriront.

La Tour va donc devenir plus qu'un simple lieu d'exposition ?

Il y a la Tour, mais également la salle du rez-de-chaussée et la cour intérieure de l'ancienne prison, qui doivent être mis en valeur par les expositions développées et les œuvres qu'on pourra y présenter. Animations, spectacles, expositions et médiations se succèderont dans les différents lieux.

Une nouvelle identité culturelle en construction (Lisa Jambin)

Comment imaginez-vous l'identité culturelle de ce futur espace ?

Lorsque l'on évoque la tour du Papegaut, on pense tout de suite au passé médiéval de la ville et au fameux jeu de tir à l'arc, le « tir au Papegaut » qui a donné son nom au bâtiment. Le nouveau lieu culturel sera donc avant tout **un lieu chargé d'histoire** dans lequel les habitants et les visiteurs de passage pourront découvrir les origines de la ville de Montfort-sur-Meu et son évolution jusqu'à la période contemporaine. La ville a également pour objectif d'ouvrir ce nouvel équipement à la **création en art contemporain**, afin de regarder vers le passé mais aussi vers l'avenir. En ce sens, une attention particulière sera portée à **la photographie**, médium prédominant au sein des collections de la ville qui regroupent 4 fonds photographiques (Legendre, Perrigault, Brossier et Pilorge) soit plusieurs milliers de clichés permettant de couvrir tout le XXe siècle.

Concrètement, qu'y trouvera-t-on ?

Les premiers étages de la tour seront consacrés à l'histoire de la ville. Le rez-de-chaussée sera un espace relativement fixe comprenant une borne d'accueil ainsi que la maquette de la ville. Plans et dessins complèteront cet aperçu de la Petite Cité de Caractère. Les 1^{er} et 2^e étages seront quant à eux des **espaces modulables** destinés à accueillir des **expositions temporaires** en lien avec l'histoire de la ville, notamment autour des collections photographiques. Le but est de renouveler ces expositions chaque année afin d'attiser la curiosité des habitants et de les pousser à passer régulièrement la porte du lieu. A ce propos, les 3^e et 4^e étages seront aussi relativement libres, ils serviront à accueillir les **projets artistiques** (expositions, performances, etc.) en lien avec la programmation en cours. Au-delà de la tour, d'autres espaces seront mis en valeur : le **chemin de ronde** qui offrira un panorama imprenable sur la ville ainsi que la **cour intérieure** et la **nouvelle salle de médiation**, rue du Château.

Un projet construit avec et pour les Montfortais (Lisa Jambin)

Le Comité des usagers joue un rôle dans le projet. Quelle est sa contribution ?

Le comité des usagers offre **un regard neuf** sur le projet. Lors des réunions du comité, composé principalement d'habitants de la commune, les participants se retrouvent pour échanger et formuler des propositions concernant l'avenir du lieu et son usage. Dès le départ, la municipalité a exprimé la volonté de donner à ce comité une place prépondérante au sein du projet. En effet, les habitants, principaux utilisateurs du futur lieu, peuvent dans le cadre des réunions exprimer leurs attentes, leurs besoins ou même leurs craintes afin de coconstruire avec la municipalité un équipement complet.

L'ambition est que chaque habitant puisse venir au moins une fois par an ?

L'objectif est en effet de créer un vrai lien avec les habitants, de donner l'occasion à tous de venir au moins une fois dans l'année en proposant des événements variés et adaptés aux différents publics (expositions, visites, ateliers avec les scolaires, Journées du Patrimoine etc.).

Un projet ancré localement, mais rayonnant (Yann Baron)

Quel impact ce projet aura-t-il sur la ville ?

Le projet est destiné aux habitants, aux visiteurs et aux touristes. Les partenariats en cours avec les réseaux des musées bretons et nationaux, le réseau des Petites Cités de Caractère, les artistes locaux et les réseaux d'art contemporain, les associations locales ou lointaines permettront de faire connaître ce patrimoine local, ancré dans le territoire breton, et les expositions qu'il contient le plus largement possible.

Et la suite ? (Lisa Jambin)

Peut-on en savoir plus sur le futur nom, le logo ou la signature du lieu ?

Le nom du nouvel équipement a été révélé lors des Journées du Patrimoine 2025. Pendant deux jours, Mahé Pessogneaux et Iwan Pichon, deux jeunes élèves du lycée René Cassin ont réalisé au pied de la tour une fresque révélant le nom du futur lieu : **le Papegaut !** Ce nom s'est imposé comme une évidence : ce dernier respecte l'histoire de la tour et les usages de la population. Le « papegaut », *perroquet* en vieux français, offre un autre avantage : une mascotte idéale pour les plus jeunes, un vrai repère coloré qui rappelle le volet plus contemporain du lieu. En effet, le Papegaut sera un **lieu d'art et d'histoire**, avec une véritable politique de soutien à la création en art contemporain. Concernant le logo, ce dernier est encore en cours d'élaboration, il devrait voir le jour dans les mois qui viennent.